

**CONCOURS EXTERNE, SUR EPREUVES, POUR LE RECRUTEMENT
DE DEUX AGENTS SOCIAUX**

MARDI 21 JANVIER 2003

EPREUVES D'ADMISSIBILITE

- **Compréhension de texte, exercice de grammaire**

HORAIRE: 10 H 30 – 12 h

DUREE : 1 H 30 - COEFFICIENT 2

LIEU :Assemblée de Polynésie française (salle des conférences)

TEXTE

Dans ses *Carnets*, le romancier suisse de langue française Albert Cohen (1895-1981), âgé de quatre-vingt-trois ans, évoque un souvenir d'enfance, lié à l'antisémitisme.

Seize janvier

Maintenant, un petit garçon bien habillé me propose de jouer avec lui, et j'accepte tout de suite. Je suis heureux, j'ai un ami ! Sa mère l'appelle. Il va, puis il revient et il me dit que sa maman veut me voir. Nous allons en courant et en nous tenant par la main. J'ôte ma casquette, je dis bonjour à la belle dame.
5 Elle nous recommande d'être bien sages, de ne pas nous pencher sur le bassin. Je dis oui à la belle dame, et je suis heureux. J'ai un ami, je vais jouer avec lui ! Elle se tait, elle me regarde, et elle me demande comment je m'appelle. Je lui dis que je m'appelle Albert. Alors, elle me demande mon nom de famille. Je le lui dis et elle me regarde de nouveau, puis elle m'ordonne d'aller jouer plus loin.
10 Comme je reprends la main de mon ami, elle le retient. Non, va jouer tout seul, elle me dit, nous devons rentrer à la maison. Alors je m'en vais, et je suis triste.

Je m'assieds sur un banc et je joue avec mes doigts, puis je ferme les yeux et je me récite des vers, puis je chantonne pour passer le temps. Je rouvre les yeux et je vois le petit garçon bien habillé qui passe devant moi en courant. Il est
15 poursuivi par une fillette qui l'attrape en riant. Je pense alors que sa maman a changé d'avis et qu'il ont renoncé à rentrer chez eux. Je me lève pour aller le rejoindre, mais voilà qu'il me fait les cornes, et je comprends que je n'ai pas plu à sa maman. C'est peut-être à cause de ma casquette, elle a dû penser que je suis un gamin des rues. Tant pis. Ces deux mots, tant pis, je les trace dans l'air avec
20 mon index. Tout ce que je pense, je l'écris avec mon index sur du vide, c'est ma manie de solitude. Trop pénible de voir jouer sans moi ces deux qui seraient mes amis si j'avais plu à la dame. Je me lève, je siffloie et je décide d'aller chercher des bonheurs ailleurs. Mais je ne trouve rien à faire tout seul, et je décide de rentrer à la maison. Avec mon index, j'écris sur de l'air que je vais rentrer à la
25 maison.

Albert Cohen, *Carnets*, 1978, Gallimard.

Questions sur le texte (15 points)

1-Jouer avec un ami, jouer tout seul. (4,5)

- 1- Dans le premier paragraphe, deux phrases évoquent des sentiments opposés du narrateur. Relevez les deux phrases exprimant ces sentiments contraires. (1)
- 2- Recopiez les phrases exclamatives du texte. (1) Justifiez l'emploi de ce type de phrases dans le début du texte. (1)
- 3- Relevez le verbe au conditionnel ligne 21 et justifiez l'emploi du conditionnel (1,5).

2-Pourquoi n'avais-je pas plu à la dame ? (5,5)

- 1- Quel mot employé par l'enfant pour qualifier *la dame* fait comprendre au lecteur que la mère de son ami appartient à une classe sociale différente de la sienne ? (0,5) Quel est le sens de cet adjectif qualificatif dans ce contexte ? (0,5)
- 2- Recopiez une phrase injonctive prononcée par la dame et rapportée par la parole directe. (0,5)
- 3- Quelle hypothèse l'enfant formule-t-il pour expliquer l'attitude de la mère à son égard ? Recopiez le passage du texte dans lequel le narrateur fait des suppositions sur le rejet dont il est victime. (1)
- 4- Dans la phrase que vous venez de recopier, quels sont les mots précis indiquant qu'il n'est pas sûr des raisons imaginées pour expliquer le rejet dont il est victime ? (1)
- 5- A la place de « *Je le lui dis* », écrivez la réponse de l'enfant rapportée directement pour la faire entendre au lecteur (0,5). Qu'est-ce que cela signifie pour la dame ? (0,5)
- 6- Pourquoi le narrateur n'explique-t-il pas cela ? (0,5) Comment appelle-t-on dans un récit ce que l'on ne raconte pas ? (0,5)

3- L'enfance et l'écriture (5)

- 1- Parmi les occupations trouvées par l'enfant pour meubler sa solitude, quelle est celle qui révèle en lui le futur écrivain ? (1)
- 2- Au lieu de *Carnets*, quel mot de sens voisin pourrait figurer dans le paratexte ? (0,5)
- 3- A quel genre littéraire appartient ce récit (0,5)? Justifiez votre réponse en identifiant dans le texte et le paratexte trois caractéristiques de ce genre. (1,5)
- 4- Le narrateur utilise le présent pour raconter ce souvenir lointain. Pourquoi ? Quelle illusion fait-il ainsi partager au lecteur ? (1)
- 5- « *Tant pis* ». Quel sentiment de l'enfant est exprimé par ces deux mots ? (0,5)

Réécriture (5points)

1-Recopie le texte suivant en mettant les verbes au passé composé et en remplaçant *petit garçon* par petite fille, *mère* par parents.

Un petit garçon bien habillé me propose de jouer avec lui, et j'accepte tout de suite. Inquiète, sa mère l'appelle. (3,5)

2-Les paroles de la mère (l. 10-11) sont rapportées directement par le narrateur. Transformez-les en paroles rapportées indirectement, en commençant ainsi :

Elle me dit ... (1).